

CHARLES RENNIE MACKINTOSH EN ROUSSILLON

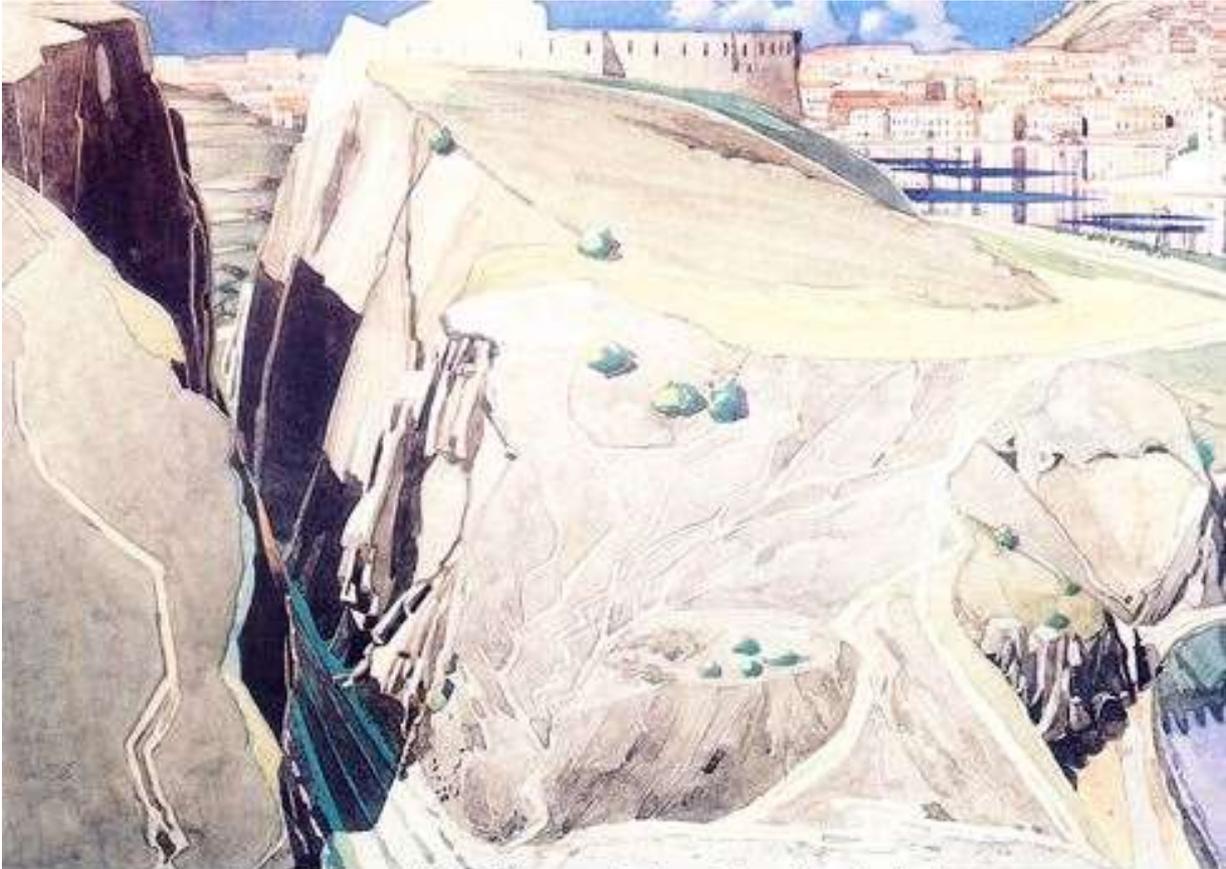
Les Aquarelles de Port-Vendres

Document réalisé par

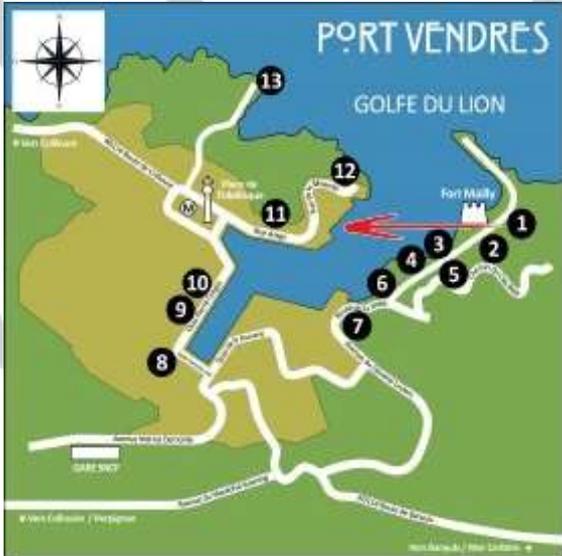
L'Association Charles Rennie Mackintosh en Roussillon

Juin 2021

1 – Port Vendres



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est de la rade au niveau de la route qui va de la plage du môle-abri (Anse de la Jetée) à l'actuel port de commerce. Cette route est taillée à travers les collines qui bordent le rivage. Pour réaliser cette route, les maîtres d'œuvre ont dû tailler dans la roche une brèche et deux tunnels.

Ce support est placé au niveau de la route d'où on peut apercevoir Port-Vendres. L'artiste, pour réaliser cette œuvre, s'était certainement positionné un peu au-dessus de la route sur la petite colline située au Nord-Nord Est de l'Anse Mailly.

Cette aquarelle représente sur la gauche la partie de la route taillée dans le roc, faisant une brèche dans la colline. Au centre, au premier plan et au sommet de la colline, la face Nord-Est du fort Mailly. Au fond, on aperçoit la ville de Port-Vendres située de l'autre côté de la rade sur la rive Nord-Ouest et enfin à droite une portion de l'Anse Mailly.

Analyse picturale

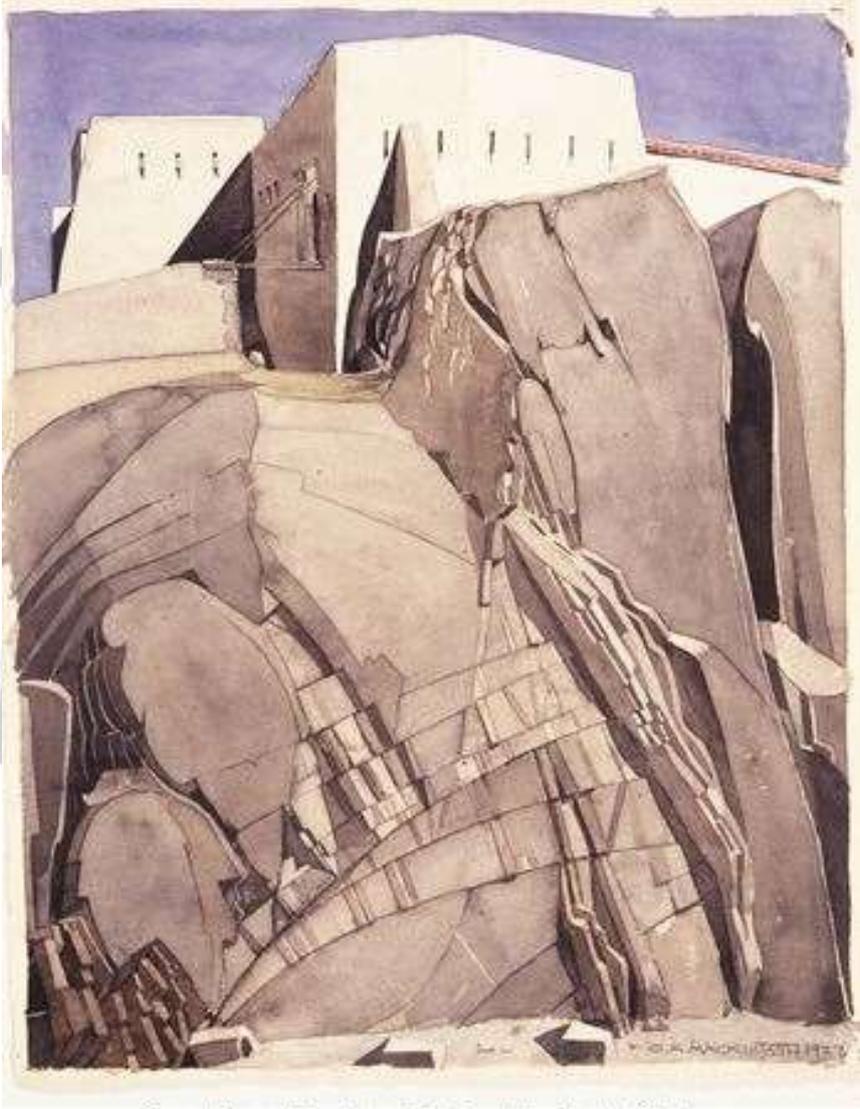
1. « Mackintosh a considérablement augmenté l'échelle, la hauteur du fort et sa base. Les collines en arrière-plan ont été effacées pour mettre en valeur le fort dont la silhouette se détache sur un ciel d'un bleu brillant. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. La composition de cette aquarelle est très originale : Mackintosh a en effet relégué en haut de l'image le fort et la ville de Port-Vendres, la plus grande partie de la surface étant attribuée au socle rocheux coupé par la tranchée de la route. Il tire du paysage qu'il a devant lui des motifs presque abstraits et parfois étranges (bandes bleues sur la route et formes bleues allongées sur la surface de l'eau) qu'il articule avec une grande habileté.

Un peu d'histoire

Le fort date du XVII^e siècle. Lorsque C.R. Mackintosh a réalisé son œuvre, le fort n'était pas en ruine comme il l'est actuellement (voir la station Fort Mailly N° 2).

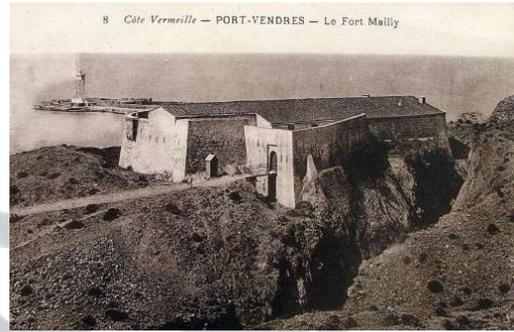
Itinéraire

2 – The Fort Maily



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est de la rade au niveau de la route qui va de la plage du môle (Anse de la jetée) à l'actuel port de commerce.

Cette aquarelle représente la face Nord-Nord-Est du fort Mailly. Lorsque C.R. Mackintosh a réalisé son œuvre, le fort n'était pas en ruine comme il l'est actuellement.

Analyse picturale

1. « Deux vues sont combinées ici : une vue du fort Mailly depuis une position directement située en face de celui-ci, de l'autre côté de la tranchée, et un point de vue plus bas sur la paroi rocheuse. Comme dans sa vue du Palais d'été des reines d'Aragon, Mackintosh introduit un contraste entre les stries facettées des fondations rocheuses et les élévations épurées, blanches et presque modernistes du fort. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Mackintosh nous montre un plan rapproché sur le Fort Mailly et sa base rocheuse en réduisant l'ensemble à un jeu purement plastique de rythmes et de plans, le tout avec une palette très réduite. On est frappé par l'absence de profondeur : le regard bute sur la masse rocheuse.

Un peu d'histoire

Comme son nom l'indique, la redoute Mailly a été réalisée par le maréchal de Mailly entre 1772 et 1789 sous le règne de Louis XVI. Elle était équipée comme la redoute Béar de canons à barbettes. Celle-ci a été remaniée en 1858 dans le cadre de la réalisation de la ligne de défense créée dans la région au XIX siècle (Port-Vendres ayant été déclaré port militaire en 1846), puis plus récemment dans les années 1940-1944 par l'armée d'occupation Allemande. Une explosion la souffla au départ des troupes Allemandes le 19 août 1944. Elle est restée en ruines. Celles-ci appartiennent à la commune de Port-Vendres.

Itinéraire



La perspective

Nous nous trouvons sur le chemin du môle-abri dans le prolongement de la route de la jetée sur la rive Nord Est de la rade entre le fort Mailly et la batterie Béar. Il faut porter notre regard vers la rive opposée.

Cette aquarelle représente au premier plan un rocher et au deuxième plan, de l'autre côté de la baie sur la rive opposée, le quai du Fanal et une partie de l'Anse Gerbal.

Analyse picturale

1. « La peinture du « Rock » est régulièrement documentée dans the Chronycle (lettres de CRM à son épouse Margaret en mai et juin 1927). Cet amas de siltite légèrement métamorphosé, est modeste mais frappant. [...]. Il est probable que Mackintosh passait à côté lors de ses visites régulières au fort Mailly. Les stries des roches ont été simplifiées en motifs épais. L'avant-plan suggère un rivage sablonneux là où il n'y en a pas. L'arrière-plan est une vue de Port Vendres, plus au sud-ouest, avec la rue du Soleil qui s'étend au milieu à gauche, le rivage et les bateaux de « The little Bay » à droite. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Cette aquarelle oppose deux plans reliés par la surface bleue de la mer. Le premier plan est très graphique, très stylisé et même décoratif ; la lumière venant de gauche y joue un rôle important : on y voit un réseau de surfaces claires que l'on retrouvera en réduction dans le deuxième plan (pignon en forme de parallélogrammes des maisons ou bandes claires correspondant aux terrasses sur la colline).

A ce premier plan très minéral, Mackintosh oppose un deuxième plan plus coloré contrastant magnifiquement avec les gris colorés de la masse rocheuse.

Un peu d'histoire

A l'époque, l'anse (The little Bay) n'était pas bétonnée et les pêcheurs y tiraient leurs barques.

Itinéraire



La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est de la rade, au Nord, au niveau du chemin qui contourne la redoute Béar et le fort Mailly. Ce chemin est parallèle à la route qui va de la plage du môle-abri (Anse de la jetée) à l'actuel port de commerce.

La route est taillée à travers les collines qui bordent cette rive et traverse deux tunnels et une brèche taillée dans le roc.

Nous regardons vers le Nord Est. Sur l'aquarelle, à droite, est représentée la tranchée où passe la route taillée dans le roc ; au centre, au sommet de la petite colline, la face Nord- Est du fort Mailly. On y distingue la porte d'entrée du fort et son chemin d'accès.

Lorsque C.R. Mackintosh a réalisé son œuvre, le fort n'était pas en ruine comme il l'est actuellement.

Devant le fort Mailly on peut voir une partie de l'Anse Christine où a été construit depuis, un restaurant « Le Poisson Rouge ».

Analyse picturale

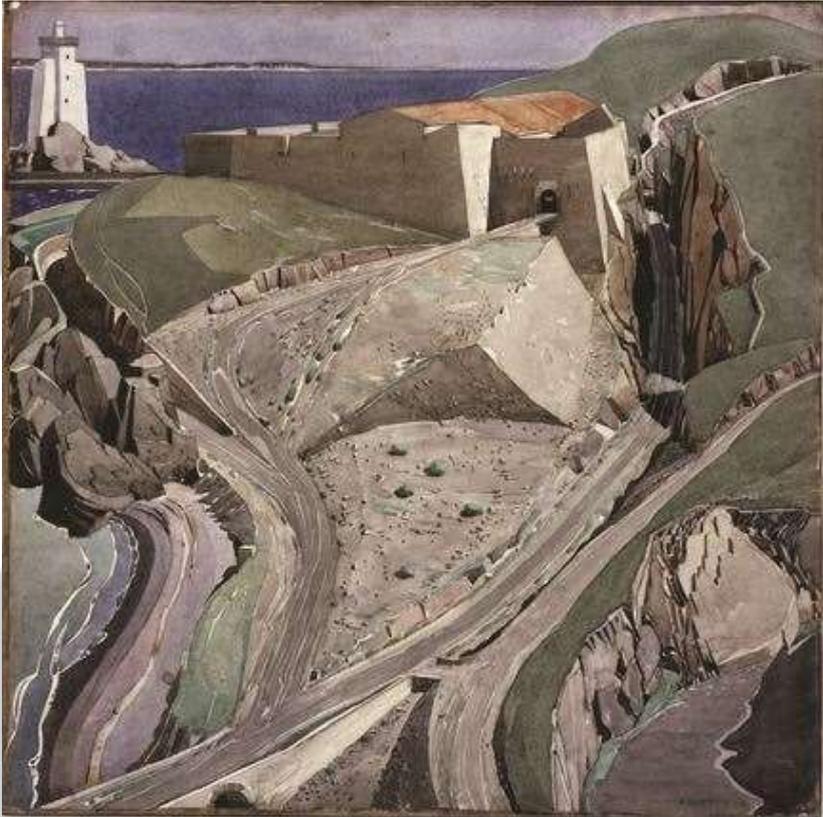
1. *« Il s'agit probablement de la plus ancienne vue du fort Mailly, à la périphérie de Port Vendres, qu'aït réalisée Mackintosh. Perché sur la redoute Béar, Mackintosh regardait directement l'entrée principale du fort. Les formations rocheuses, les collines et les tranchées créent une masse dynamique autour de la structure rigide du fort en contrebas. À ce stade, son traitement de la mer est conventionnel. Mackintosh est revenu à une vue très semblable dans son aquarelle ultérieure, « The fort ». » Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Mackintosh nous montre ici une transposition graphique presque indépendante du sujet initial, tant l'analyse des surfaces générées par la lumière sur les masses rocheuses est détaillée et poussée à l'extrême. L'image est morcelée en aplats sur lesquels la couleur est peu présente. Il s'agit plus ici d'un travail de valoriste que de coloriste.

Un peu d'histoire

Comme son nom l'indique la redoute Mailly a été réalisée par le maréchal De Mailly entre 1772 et 1789 sous le règne de Louis XVI. Elle était équipée comme la redoute Béar de canons à barbottes. La redoute a été remaniée en 1858 dans le cadre de la réalisation de la ligne de défense créée dans la région au XIX siècle (Port-Vendres ayant été déclaré port militaire en 1846) ; puis plus récemment dans les années 1940-1944 par l'armée d'occupation Allemande. Une explosion la souffla au départ des troupes Allemandes le 19 aout 1944. Restée en ruines, celles-ci appartiennent à la commune de Port-Vendres.

[Itinéraire](#)

5 – The Fort



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est de la rade, au Nord sur « le chemin du cap Béar ». Cette voie sans issue, comme son nom l'indique, mène au Cap Béar et à son début surplombe la baie de Port-Vendres avec de très beaux points de vue sur la rade, certains monuments de Port-Vendres dont la fort Mailly, le fort Fanal, la jetée et au loin en direction du Nord la côte de la plaine du Roussillon, dite Côte Radieuse.

Le lieu où a été peint l'aquarelle surplombe la petite colline où se trouve le fort Mailly.

Nous regardons vers le Nord Nord-Ouest. L'aquarelle représente, au centre, la petite colline couronnée par le fort Mailly. A droite, on observe une brèche taillée dans le roc qui a été creusée pour construire une route et qui mène au môle-abri.

En bas à gauche, une vue plongeante sur une partie de l'anse Christine (où a été construit depuis un petit restaurant les pieds dans l'eau : « Le Poisson Rouge »).

Et enfin, en haut à gauche, une représentation du fort Fanal, invisible en réalité depuis cet endroit.

A l'horizon sur la gauche, est représentée la Côte Radieuse qui s'étend au Nord de la Côte Vermeille.

Analyse picturale

1. « Le point de vue de Mackintosh se trouvait juste sous Sidi Ferruch (Redoute Béar), mais légèrement plus à l'Est que dans « The Road through the Rocks ». Il a supprimé le phare vu de cette position en faveur du phare blanc, plus substantiel de l'autre côté du port, situé sur la Redoute du Fanal. Il se serait tourné de quatre-vingt-dix degrés vers l'ouest pour obtenir ce point de vue sur ce phare ainsi que celui lointain de la Côte Radieuse, qu'il a placée à l'horizon. La base fortifiée du phare, vue dans « The lighthouse » a été remplacée par un affleurement rocheux. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Dans ce beau format carré, en plaçant la ligne d'horizon très haut et en rajoutant deux éléments invisibles depuis cet endroit (phare du Fanal et côte à l'horizon) Mackintosh

transpose graphiquement de façon très convaincante le paysage qu'il a devant lui en plans de couleurs.

La palette composée de nombreux gris colorés fait affleurer en quelques points soigneusement établis des contrastes de couleurs plus vives.

Un peu d'histoire

Comme son nom l'indique la redoute Mailly a été réalisée par le maréchal De Mailly entre 1772 et 1789 sous le règne de Louis XVI. Elle était équipée comme la redoute Béar de canons à barbottes. La redoute a été remaniée en 1858 dans le cadre de la réalisation de la ligne de défense créée dans la région au XIX siècle (Port-Vendres ayant été déclaré port militaire en 1846) ; puis plus récemment dans les années 1940-1944 par l'armée d'occupation Allemande. Une explosion la souffla au départ des troupes Allemandes le 19 aout 1944. Restée en ruines, celles-ci appartiennent à la commune de Port-Vendres.

Itinéraire

6 – The Lighthouse



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est de la rade, au niveau de la route de la jetée.

Cette aquarelle représente en premier plan une portion de la route de la jetée où a été réalisée l'œuvre en regardant vers l'autre côté du plan d'eau où se trouve le Fort Fanal.

En haut de l'œuvre et occupant une grande partie du tableau est représenté le Fort Fanal et son phare.

Le fort Fanal se trouve donc de l'autre côté de la baie à l'extrémité de l'Anse Gerbal sur un petit promontoire situé à la sortie du port. L'environnement du fort a complètement changé. Au milieu de la redoute du Fort Fanal s'élève une tour blanche : « the Lighthouse » avec à son sommet une lanterne verte (située à tribord, qui marque ainsi l'entrée du port).

Analyse picturale

1. « Pour cette vue, Mackintosh s'est positionné sur le sentier côtier de la Redoute Béar. Les formes simplifiées du sentier en courbe et de la paroi rocheuse constituent une puissante butée à la composition. Les Mackintosh pouvaient voir les lumières des phares depuis leurs chambres de l'Hôtel du Commerce. Un Mackintosh solitaire les décrivait à sa femme absente : « Un côté du port : lumière verte, l'autre : lumière rouge, mais pas de lettre de Margaret – lumière argentée ». *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Mackintosh qui ne prisait guère cette aquarelle la compose pourtant soigneusement avec un avant-plan « en amorce » à droite (portion de route plus rochers) qui nous conduit au motif principal, le Fort du Fanal et le phare.

La lumière de l'après-midi unifie les différents aplats colorés où s'entremêlent les couleurs chaudes et froides.

Un peu d'histoire

Situées à proximité de la mer, les redoutes participaient autrefois à la défense du port de Port-Vendres, chacune possédant un équipement militaire particulier.

Celles de Béar et du Fanal construites entre 1673 et 1700 sont l'œuvre de Vauban. Elles sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques depuis le 6 juin 1933.

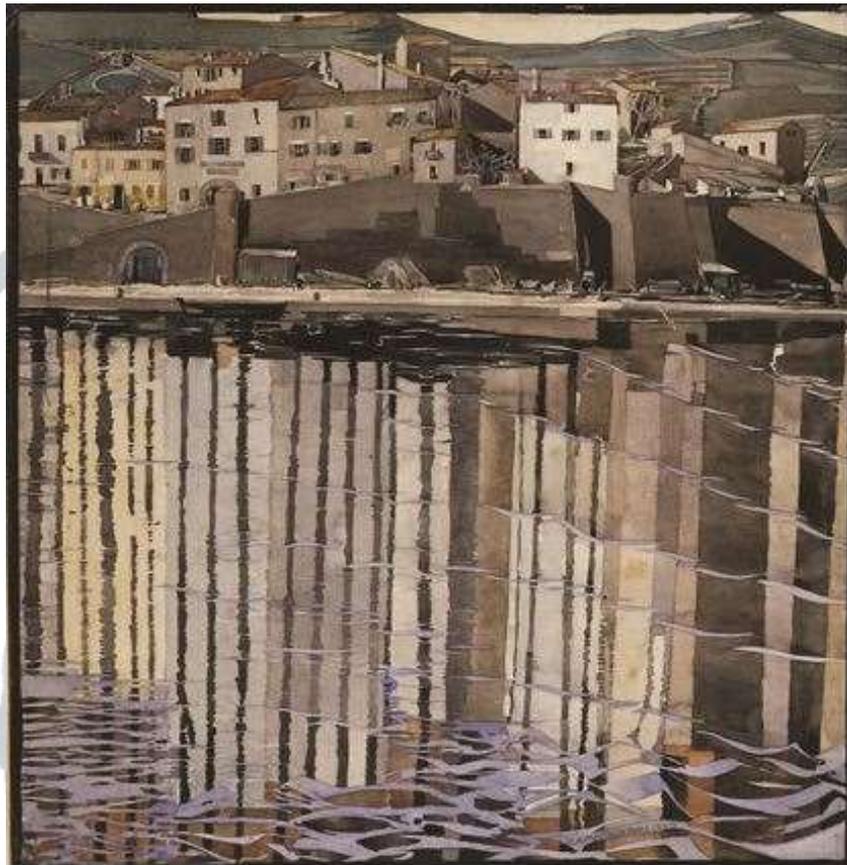
Au milieu de la redoute du Fanal s'élève une tour blanche : le Fanal (the Lighthouse) avec à son sommet une lanterne verte, situé à tribord, qui marque ainsi l'entrée du port.

Actuellement le phare est entièrement automatisé (plus de gardien à demeure) et est équipé de lentilles de type Fresnel. La lampe halogène blanche a été remplacée par une LED verte.

Un fanal existait déjà à cet emplacement avant la construction de la redoute (il apparaît sur une carte datant de 1650) En 1943 l'armée d'occupation Allemande a bétonné une partie des ouvrages et en particulier obturé les créneaux Le monument « Redoute du Fanal de Port-Vendres » est propriété de l'état (Phare et Balise). Il fait partie du recensement des immeubles Monuments Historiques en tant qu'ouvrage fortifié.

[Itinéraire](#)

7 – La Rue du Soleil



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Est du port à l'intersection de l'accès au port de Commerce et de la route menant à la jetée.

Cette aquarelle représente la rue du Soleil qui se trouve dans le vieux port, à l'opposé de ce point. Cette rue située au-dessus du Quai du Fanal est une des plus anciennes de Port-Vendres.

De nos jours sur le Quai du Fanal accostent les bateaux de la SNSM, des pilotes du port, des Douanes et de pêcheurs. Cette section du port a été reconstruite en grande partie après la Seconde Guerre mondiale.

Analyse picturale

1. « Mackintosh présente une vue directe du port, son quai, ses remparts, ses bâtiments. Il s'est concentré sur les motifs striés créés par leur réflexion dans les turbulences de la mer. L'œuvre a été vendue par The Leicester Galleries, Londres, en 1928, bien qu'on ne puisse pas dire avec certitude qu'elle y était exposée à cette époque. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson - Université de Glasgow*
2. Mackintosh semble ici fasciné par les reflets qu'il traite comme toujours en brillant graphiste. Deux tiers de la composition leur sont consacrés.

La solution adoptée pour le traitement de l'eau et ses reflets montre bien la palette très délicate de Mackintosh. La surface de l'eau est découpée en une infinité de surfaces où la verticalité domine (gris colorés et chauds), entrecoupées par un entrelacs de motifs en forme d'arabesques d'un bleu froid.

Itinéraire

8 – A Southern Port



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Ouest du port à la jonction du Quai Pierre Forgas et du Quai François Joly. La chaise est située non loin de l'immeuble qui abritait l'hôtel du Commerce où avait séjourné le couple Mackintosh lors de son séjour dans la région.

De nos jours le quai Forgas est réservé en grande partie à l'amarrage des bateaux de plaisance et à son extrémité s'amarre le dernier chalutier de Port-Vendres : le Maria José Gabriel qui vend sa pêche dans une petite guérite en bois situé sur ce même quai.

L'aquarelle représente le quai Pierre Forgas en regardant vers le Nord-Est.

Sur ce Quai, qui était dans les années 1920 le quai principal et très actif de Port-Vendres, CR Mackintosh a peint, accosté au quai, un trois mats blancs au mouillage et un dépôt de marchandises. Dans l'axe du quai on peut découvrir les immeubles de la rue du Soleil et tout au fond le môle protégeant la baie de Port-Vendres lors des forts coups de vent du Sud et de Sud Est.

Sur la partie droite de l'aquarelle est représentée une partie de la rive Sud Est de la rade. A l'époque cette rive était peu active (mis à part le quai de la République appelé aussi quai des douanes non visible sur cette aquarelle).

CR Mackintosh a représenté successivement du plan le plus éloigné au plus proche trois redoutes ou forts militaires de défense du port du XVI et XVII siècle :

- La redoute ou fort Mailly du XVII siècle (sous le règne de Louis XVI) (voir le tableau et commentaire du fort Mailly station 2)

- La redoute Béar du XVI siècle œuvre de Vauban construite sous le règne de Louis XIV par Vauban aux alentours de 1680.
- Le fort de la presqu'île est aussi l'œuvre de Vauban. N'est représentée qu'une petite partie de l'enceinte du fort.

Analyse picturale

1. « Le niveau du quai a été abaissé pour laisser voir ces éléments [NDLT : voir ci-dessus]. Le point de vue de Mackintosh était probablement un balcon de l'Hôtel du Commerce »
Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow
2. Cette aquarelle est très travaillée. La ligne d'horizon élevée dégage une belle perspective sur le port. Mackintosh montre ici l'ensemble du port dans une composition solidement architecturée.

La palette très raffinée se partage entre gris colorés et parties plus colorées dont le point culminant est la tache orange sur le bateau qui devient ainsi le centre d'intérêt principal de l'image.

Un peu d'histoire

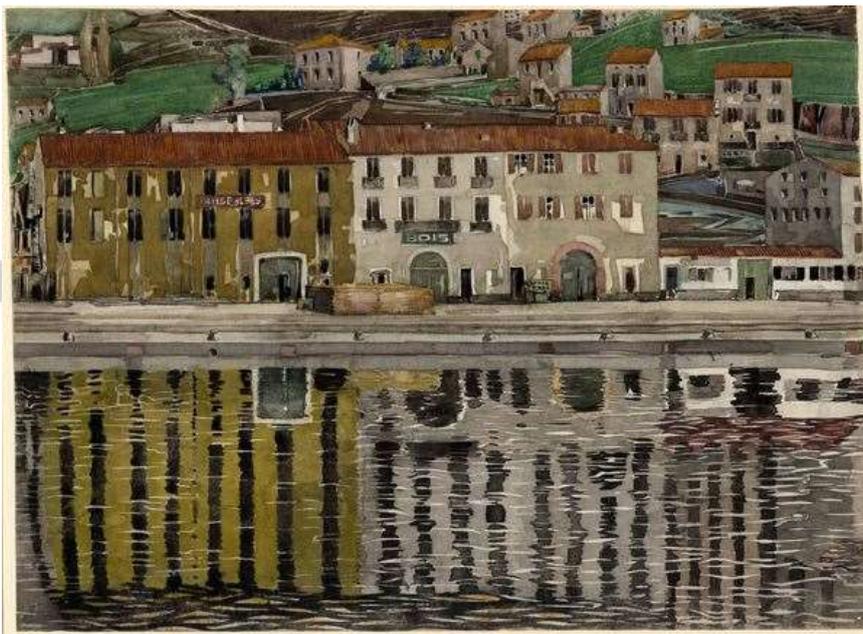
La redoute Béar est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis le 6 juin 1933. Ce monument appartient à la CCI des PO mais ne se visite que rarement. Rénovée et transformée récemment en musée de l'Armée d'Afrique, elle abrite également dans son enceinte depuis 1986 le monument de Sidi Ferruch qui commémore la conquête de l'Algérie. Ce monument est l'œuvre d'Emile Gaudissard architecte, sculpteur, peintre, illustrateur, tapissier, décorateur et écrivain Français, né à Alger le 15 décembre 1872 et mort à Paris de 19 août 1956. Ce monument fut érigé le 14 juin 1930 à Sidi Ferruch sur la côte ouest d'Alger, à l'endroit même où les troupes françaises débarquèrent cent ans plus tôt. Les sculptures en bas-relief représentent l'union de la France et de l'Algérie.

Le fort de la presqu'île n'existe plus et la zone a complètement été transformée depuis. En effet peu après que cette œuvre ait été peinte, en 1929 la presqu'île a été dynamitée ainsi que ce fort pour créer à la place un nouveau quai en prolongement du quai des Douanes.

Remarque : pour peindre cette œuvre, l'artiste devait se trouver plus loin sur le quai en direction du Nord-Est : [ici](#)

Itinéraire

9 – Port Vendres Quai des Douanes



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Ouest du port, sur le quai Pierre Forgas. La chaise est située non loin de l'immeuble qui abritait L'Hôtel du Commerce où le couple Mackintosh avait résidé lors de son séjour dans la région.

Nous regardons en direction de l'Est-Sud-Est.

Cette aquarelle représente le quai des douanes qui se trouve de l'autre côté de la baie. Ce quai est maintenant appelé le quai de la République. Les immeubles qui bordaient ce quai servaient d'entrepôts.

De nos jours les immeubles ont été transformés en bâtiment pour la douane, en appartements privés et en restaurants.

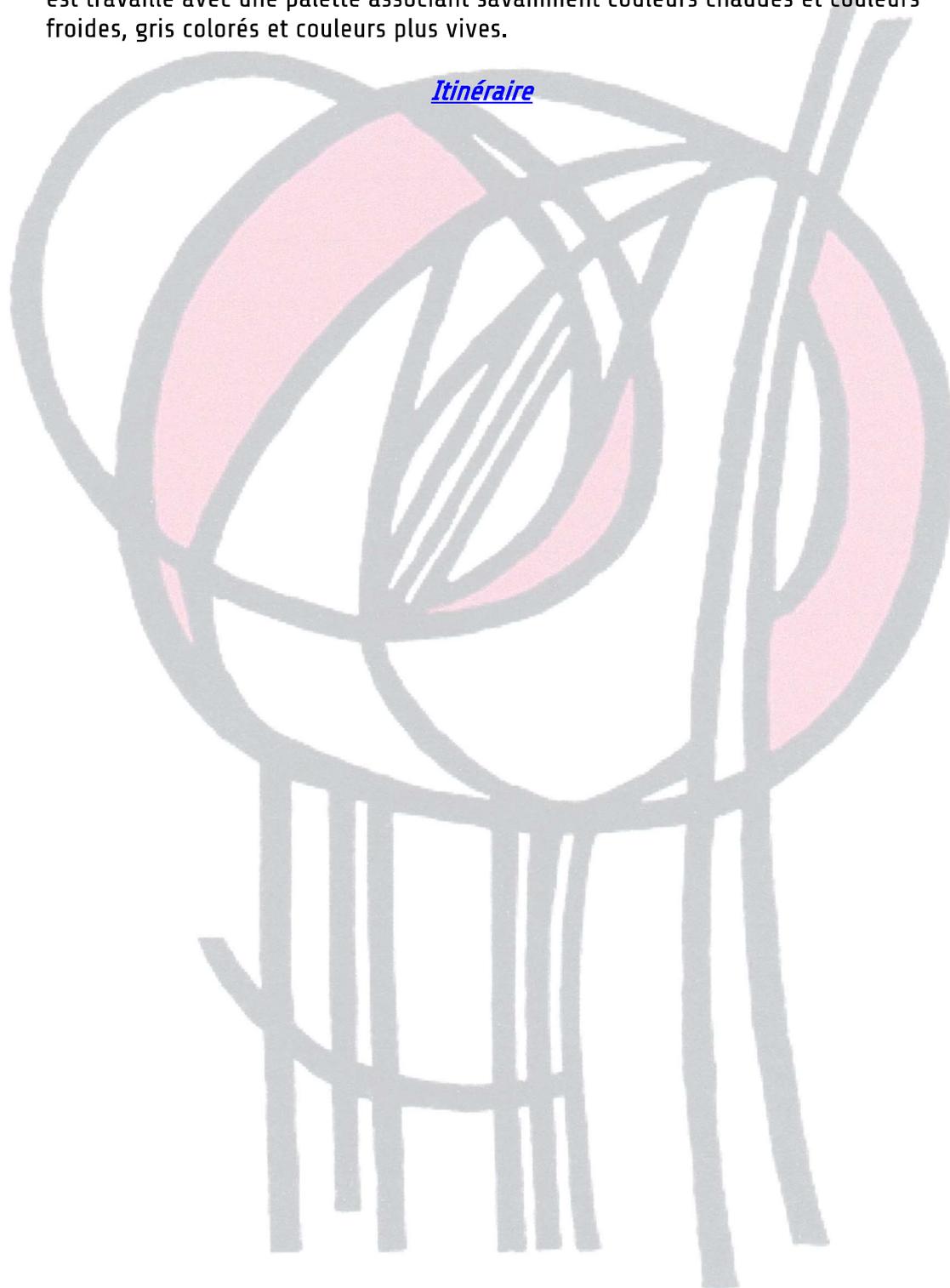
Le quai quant à lui sert de lieu d'accostage aux navires de croisières privés, aux navires patrimoniaux de passage à Port-Vendres ainsi qu'à trois thoniers de Port-Vendres (qui ne sortent que deux semaines par an).

Analyse picturale

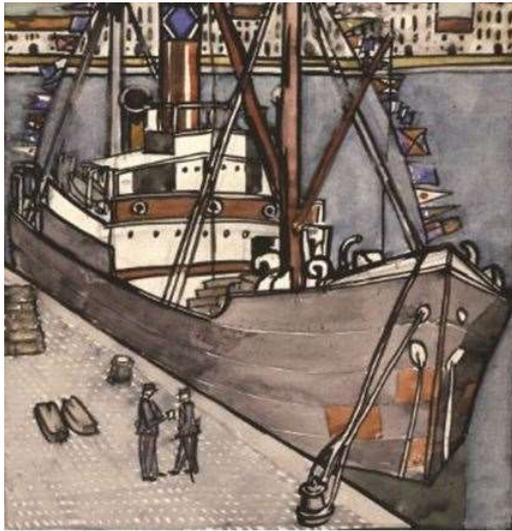
1. « Les Mackintosh voyaient en face d'eux les bâtiments du port sur le quai de la Douane à chaque fois qu'ils quittaient l'Hôtel du Commerce. Le point de vue des Mackintosh était peut-être l'un de ses balcons. Les bâtiments au premier plan étaient des entrepôts de bois, de vin et d'autres marchandises. Mackintosh commentait la quantité de vin importé qui entrait dans le port : « Ce port est en train de devenir un simple lieu de stockage pour le vin espagnol – il arrive par tant de bateaux qu'ils ne peuvent pas le

débarquer à temps pour que les prochains arrivants puissent décharger » ». *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*

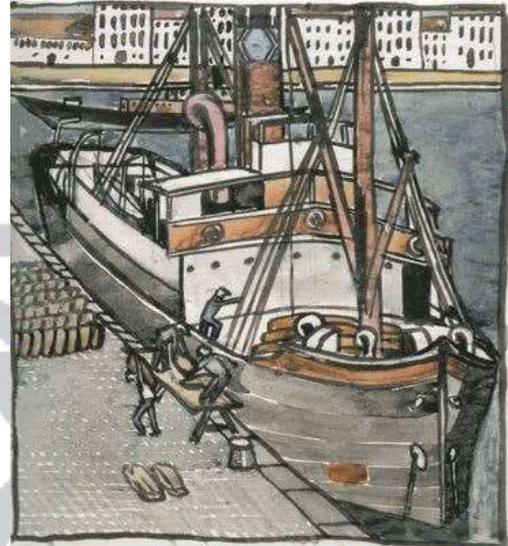
2. Le rythme général de cette aquarelle est dominé par les verticales des reflets dont la surface occupe presque la moitié de l'ensemble. On remarquera l'absence de ciel, le regard du spectateur se concentrant ainsi sur l'architecture et ses reflets. L'ensemble est travaillé avec une palette associant savamment couleurs chaudes et couleurs froides, gris colorés et couleurs plus vives.



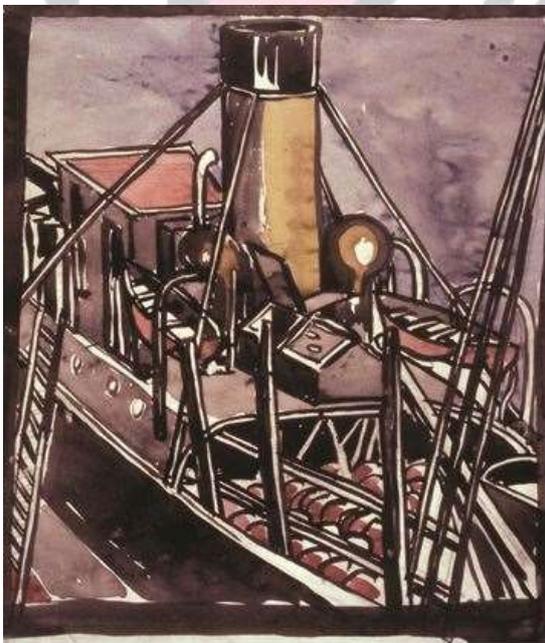
10 – Steamer Moored at Quayside



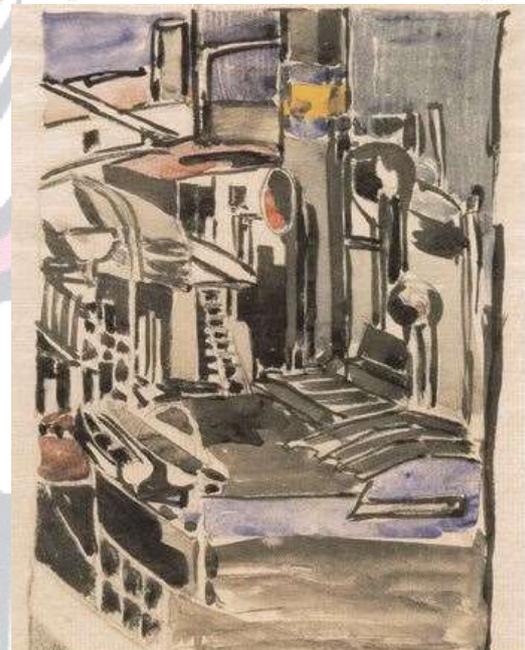
Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Ouest du port, sur le quai Pierre Forgas et plus précisément en bas de l'immeuble qui abritait l'hôtel du commerce où Charles Rennie Mackintosh avait séjourné en 1926 au N°6.

Cette aquarelle représente en premier plan le quai et un petit cargo à vapeur à l'accostage. A l'époque le quai Pierre Forgas était le quai principal de Port-Vendres, plein de vie où s'accostaient les cargos et paquebots de diverses provenances. De nos jours ce quai a été aménagé pour recevoir principalement des bateaux de plaisance à l'amarrage.

En deuxième plan à l'horizon du tableau est représenté le quai des douanes qui se trouve de l'autre côté du port. Les immeubles qui bordaient ce quai servaient d'entrepôts. De nos jours ils sont devenus des immeubles d'habitation, des banques et des restaurants. On peut remarquer son effigie dans le médaillon sur le mur de ce qui est maintenant devenu une banque.

Il existe trois autres reproductions de bateaux peintes au même emplacement mais personne ne peut assurer que ces quatre bateaux soient bien l'œuvre de C.R. Mackintosh car il n'existe aucune signature (voir-ci-dessous : analyse picturale).

Il est possible qu'il ait peint ces aquarelles depuis le balcon de sa chambre située au dernier étage de l'hôtel du commerce (voir photo ci-dessous) ... Les 4 aquarelles sont toutefois présentées dans le diaporama ci-dessus.

Analyse picturale

1. « Il s'agit d'un groupe d'aquarelles déroutant. D'un point de vue stylistique, les quatre œuvres n'ont que peu de rapport avec les peintures françaises documentées de Mackintosh. Elles sont dessinées librement au pinceau. Trois d'entre elles sont peintes sur des feuilles de papier calque fin, de la même qualité et de la même taille que celles utilisées par Mackintosh pour la plupart [NDLT :des lettres] de The Chronycle. Le sujet :

des détails précis des cargos de Port Vendres, n'est pas typique. Il s'agissait peut-être d'une expérience unique, non répétée, ou bien ils ont été donnés par un autre artiste à Mackintosh et ont ensuite fait partie de la succession des Mackintosh. L'arrière-plan de deux des œuvres montre une vue simplifiée de la rue du Soleil, suggérant que le point de vue des quatre pourrait avoir été un balcon de l'Hôtel du Commerce. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*

2. Cette œuvre est essentiellement graphique. Les quelques couleurs sont enchâssées dans un réseau de lignes foncées, technique assez inhabituelle chez Mackintosh.

Il existe trois autres reproductions de bateaux peintes au même emplacement mais personne ne peut assurer que ces quatre bateaux soient bien l'œuvre de C.R. Mackintosh car il n'existe aucune signature. Les 4 aquarelles sont toutefois présentées dans le diaporama ci-dessus.

Il est possible qu'il ait peint ces aquarelles depuis le balcon de sa chambre située au dernier étage de l'hôtel du commerce (voir photo ci-dessous)...

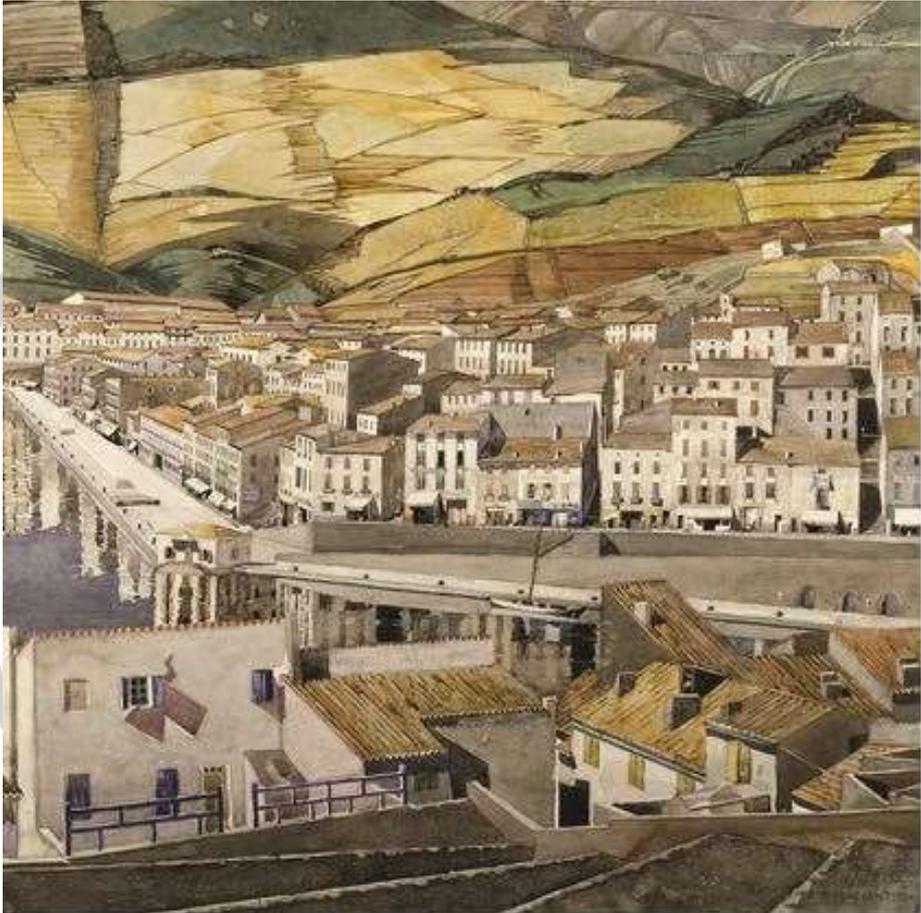


On peut remarquer son effigie dans le médaillon sur le mur de ce qui est devenu une banque de nos jours...



[Itinéraire](#)

11 – La Ville



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Nord du port, au niveau de la rue du soleil et un peu en hauteur. Nous regardons vers le Sud-Ouest.

Cette aquarelle représente en premier plan des toits des maisons de la rue du soleil.

En deuxième plan est représentée « la Ville » au-dessus des Quais Jean Moulin et Forgas.

Remarque : pour peindre son œuvre, l'artiste devait se trouver en haut d'un escalier un peu au-dessus de l'endroit où nous nous trouvons.

En troisième plan sont représentées les collines qui surplombent Port-Vendres. Terres cultivées à l'époque, elles sont maintenant remplacées par de nombreuses maisons et immeubles d'habitation.

Analyse picturale

1. « La composition montre une vue de Port Vendres depuis le haut de la rue du Soleil, en regardant le Quai du Commerce et le Quai Pierre Forgas. L'Hôtel du Commerce, qui compte quatre étages et qui est doté d'un auvent, est visible sur la gauche. La composition en bandes horizontales comprend les terrasses cultivées où Mackintosh était assis, les toits de la rue du Soleil, le port, les quais et les collines qui se trouvent au-delà. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Cette aquarelle très aboutie ne comporte pas de ciel. Le peintre nous fait entrer dans sa composition par l'intermédiaire d'un avant plan qu'il présente « en amorce » (fragment d'escalier) puis utilise la perspective classique pour rendre l'espace (ligne du quai fuyant vers la gauche) mais ramène au plan son image lorsqu'il fait buter notre regard sur les collines dans la partie haute de l'image.

L'organisation colorée se décline en couleurs chaudes (oranges des toits, jaunes et bruns accompagnés des verts des collines) que seules quelques couleurs froides viennent contrarier (bleu froid des rambardes et devanture de magasin au centre de l'image). Les surfaces blanches des maisons accompagnées des petits rectangles des volets et fenêtres offrent un beau contrepoint graphique à l'ensemble.

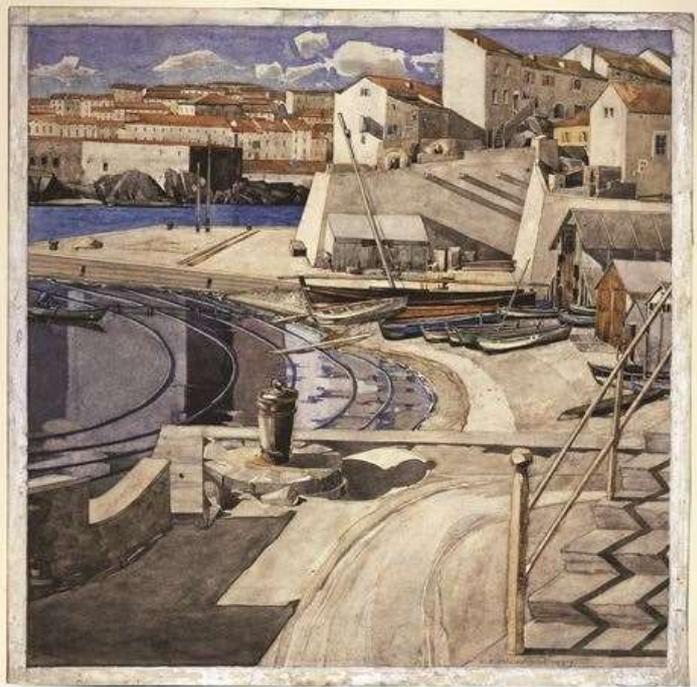
Un peu d'histoire

A l'époque le quai Pierre Forgas était le quai principal de Port-Vendres plein de vie où accostaient les cargos et paquebots de diverses provenances. De nos jours ce quai a été aménagé pour recevoir principalement des bateaux de petite plaisance et de grande plaisance.

Les immeubles qui bordaient ce quai servaient d'entrepôts. A présent, ils sont devenus principalement des immeubles d'habitation, des banques et des restaurants.

Itinéraire

12 – The Little Bay



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





La perspective

Nous nous trouvons sur la rive Nord-Ouest du plan d'eau sur la rue conduisant au Fort Fanal et nous regardons vers le Sud-Ouest au-dessus de l'Anse Gerbal.

Cette aquarelle représente en premier plan l'anse Gerbal dont le paysage a bien changé. A l'époque où a été réalisée l'œuvre, la petite baie était bordée par une plage de sable où les pêcheurs venaient positionner leurs barques catalanes en bois devant leurs petites cabanes construites sur la rive.

De nos jours s'étendent devant nous les vestiges de cette époque où seuls subsistent la zone d'activité de carénage, l'usine à glace et des bâtiments réfrigérés.

En deuxième plan est représentée « la Ville ».

A gauche, C.R. Mackintosh a peint le fort de la presqu'île qui a été détruit et remplacé par le port de commerce.

Analyse picturale

1. « Pour cette vue complexe de Port Vendres, Mackintosh s'est assis sur l'escalier à côté du phare de la Redoute du Fanal. On peut voir cet escalier à gauche de l'aquarelle « the Lighthouse ». De son point de vue en hauteur, il regardait une plate-forme artificielle et la plage abritée en dessous de lui, puis au bout, l'extrémité ouest du quai Arago et l'arrière de la rue du Soleil avec, au loin, le quai de la Douane. Il ajouta une vue inventée de la ville se découpant contre le ciel. La composition donne une forte impression de mouvement dans et hors du cadre, avec des points de vue hauts et bas. Un sentiment de sérénité est obtenu grâce à l'utilisation de couleurs pures et de motifs géométriques serrés. La borne au premier plan : un canon recyclé devient un élément central et acquiert le statut de nature morte. L'œuvre a été vendue par les Leicester Galleries de Londres en 1928, bien qu'on ne puisse pas dire avec certitude qu'elle y ait

été exposée à cette époque. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*

2. La composition de cette aquarelle très élaborée s'articule autour d'un système graphique qui oppose habilement lignes horizontales et verticales, lignes courbes et lignes en zig-zag.

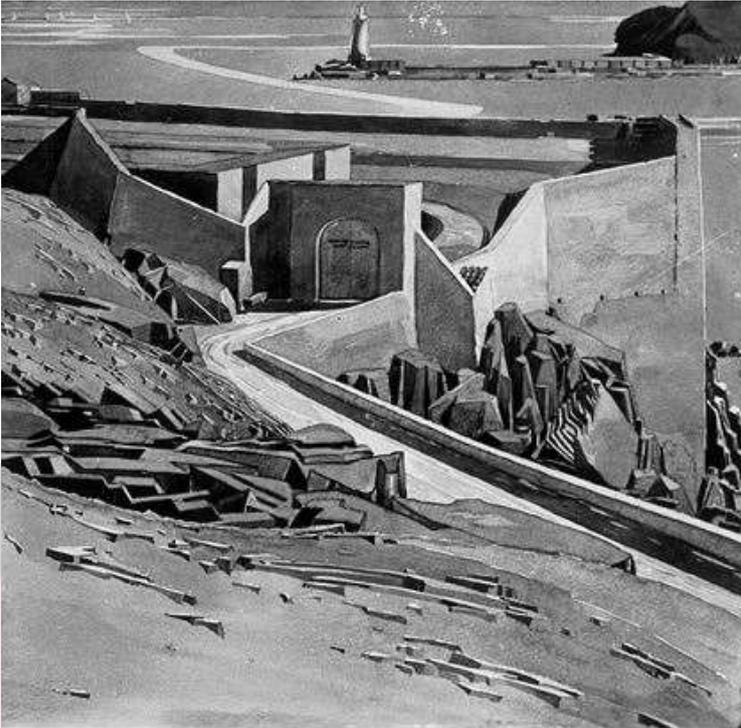
La lumière, comme toujours chez Mackintosh, joue un rôle essentiel et l'impression colorée repose sur un ensemble de gris colorés animé par le contraste bleu/orange.

Un peu d'histoire

En 1975 l'anse Gerbal a été entièrement bétonnée. Ces travaux ont permis la création de nouveaux quais et sur l'esplanade ainsi réalisée, a été installée une zone de carénage, une usine à glace, des entrepôts réfrigérés, une grande poissonnerie et une criée. Les chalutiers venaient débarquer leur pêche destinée à la vente à la criée. Mais à la suite de la disparition des ressources l'activité de pêche a fortement décru, provoquant la disparition progressive du nombre de chalutiers et la fermeture définitive de la criée en 2010.

Itinéraire

13 – Fort Mauresque



Reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fine Art Society »





Perspective

Nous nous trouvons au Nord de Port-Vendres sur une petite hauteur au-dessus du chemin de la Mauresque. Le fort est situé sur la pointe du Cap Gros, à l'ouest de l'anse de la Mauresque située au Nord-Ouest de Port-Vendres.

Nous regardons en direction de l'Est.

Cette aquarelle représente en premier plan le fort de la Mauresque avec son entrée et son chemin d'accès. A l'époque le fort était intact. Actuellement l'ensemble est en ruine.

Cette aquarelle représente en deuxième plan l'entrée du port de Port-Vendres et le môle abri avec son phare à l'extrémité. Le phare représenté semble être celui du Fort Fanal qui n'est pas situé à cet endroit...

Analyse picturale

1. « Ce fort, aujourd'hui en grande partie en ruine, au nord de Port Vendres, est situé de façon spectaculaire au bord de l'Anse Mauresque. Sur le tableau, Mackintosh a fait pivoter le phare et l'avant-pays de l'autre côté du port vers le coin supérieur droit, ce qui a permis de rapprocher l'entrée du port. » *Traduit de l'anglais avec l'aimable autorisation de l'auteure : Prof Pamela Robertson – Université de Glasgow*
2. Mackintosh utilise ici de façon appuyée l'éclairage comme moyen de construire l'espace et les volumes qui sont simplifiés à l'extrême.

Les aplats d'ombres et de lumières se juxtaposent dans cette aquarelle essentiellement minérale le long d'une ligne en Z qui part de la droite pour arriver dans la mer en haut de l'image.

Un peu d'histoire

Un premier fort aurait été construit à la fin du XVème siècle, sous domination espagnole.

Le fort de la Mauresque, sous l'impulsion d'une commission militaire, fut reconstruit dans les années 1850 dans le but de défendre l'entrée de Port-Vendres apparaissant alors, de par sa position, comme le seul port méditerranéen avec Toulon, qui pouvait recevoir des vaisseaux de guerre. On y établit une batterie de dix pièces et tous les aménagements nécessaires à son fonctionnement (logement de la garnison, cuisine, dépôt de munition ...).

Par la suite le fort a été occupé par les troupes d'occupation Allemande lors de la guerre 1940-1945. De nombreux blockhaus y ont été construits puis détruits lors leur retraite en endommageant les anciens bâtiments.

Les vestiges du fort sont inscrits au titre de monument historique par arrêté du 23 avril 1991. Les ruines actuellement à l'abandon, sont la propriété de la commune de Port-Vendres.

Cette aquarelle représente en deuxième plan l'entrée du port de Port-Vendres et le môle abri avec son phare à l'extrémité.

Le phare représenté semble celui du fort fanal qui n'est pas situé à cet endroit...



Ci-dessus : le phare actuel...

et ci-dessous le phare de l'aquarelle...



[Itinéraire](#)